

# La Chine un pays en transition et en recomposition

Centré sur l'analyse des sociétés et des territoires, ce programme de géographie de 1<sup>ère</sup> s'attache à étudier les recompositions des espaces de vie et de production liés aux transitions étudiées en 2<sup>de</sup> : transition environnementale, transition économique, transition démographique.

Le programme de géographie de 1<sup>ère</sup> générale nous propose un thème conclusif sur la Chine intitulé « la Chine, des recompositions spatiales multiples ».

Le programme nous invite ici à une approche systémique, il s'agit de s'appuyer sur les notions acquises progressivement tout au long des deux premières années du lycée. Le schéma présenté en annexe 1 montre comment ce thème réinvestit les notions des 6 thèmes des deux années (**voir schéma annexe 1**).

La Chine s'est hissée en quelques décennies à la deuxième place économique mondiale. La rapidité de ce rattrapage s'est accompagnée de recompositions spatiales multiples (urbanisation, littoralisation, et mutation des espaces ruraux). Elles s'expliquent également par les nombreuses formes de transition que la Chine a traversées et les défis auxquels elle est désormais confrontée : l'accroissement des inégalités, la pression sur les ressources et l'environnement...

Toute la difficulté consiste à imaginer des stratégies pédagogiques permettant le réinvestissement de ces notions étudiées durant les deux années tout en s'inscrivant dans une progression méthodologique liée aux capacités et méthodes à acquérir sur les 3 années du lycée. Il s'agit aussi de tenir compte de la préparation méthodologique spécifique aux épreuves communes de contrôle continu. Ce chapitre intervenant après le passage des E3C2 et avant celui des E3C3 passée au troisième trimestre de terminale.

Même si l'échelle nationale est privilégiée, le travail s'appuie sur une approche multiscalaire mais aussi s'attache à varier les types de documents utilisés, tout en approfondissant le travail sur la représentation cartographique, l'analyse de documents ou la réponse problématisée.

Des temps de mise en activité alternent avec des moments d'écoute active : deux heures au maximum sont consacrées à la première partie sur les transitions, 3 heures à la recomposition des espaces

**Accroche :** à partir de deux documents (**annexe 2**), un extrait radio d'une chronique d'Europe 1 (durée 1mn 53) - **annexe 3** et une carte des déplacements mesurés par Baidu Maps au moment des congés du nouvel an (Chun Yun).

## **Quel constat ?**

Des déplacements saisonniers parmi les plus importants du monde (des centaines de millions de personnes) prouvent que les lieux de vie sont distincts des lieux d'origine. C'est la marque d'un déracinement : ce sont ces millions de Mingongs notamment, travailleurs migrants qui ont quitté des campagnes de l'intérieur pour venir travailler sur le littoral ou dans des métropoles. Cela est la marque également des évolutions économiques fortes d'un pays qui reste la zone de la plus forte croissance économique au Monde, c'est la marque des recompositions territoriales connues par la Chine.

Il est ainsi possible d'amener logiquement la problématique de ce thème conclusif :

**En quoi la Chine est-elle le lieu de transition et de recompositions territoriales rapides dans un contexte de mondialisation ?**

## **I/ La Chine face à des transitions multiples**

\* Retour sur la notion de transition (d'après le site géoconfluences)

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/notion-transition>

La transition, notion centrale du programme de géographie de 2<sup>de</sup>, définie comme le passage d'un état à un autre, est une notion nouvelle en géographie qui suppose le plus souvent une linéarité temporelle. Elle peut

aussi concerner des définitions plus spatiales : on a utilisé ce terme en géographie pour désigner après l'effondrement du bloc communiste à l'Est, la transition des anciennes démocraties populaires dans les années 1990-2000 pour intégrer en 2004 l'Union européenne : le terme de transition suppose dans ce cas-là une intermédiation, un entre temps des systèmes économiques et politique. Le terme de transition écologique s'est ensuite davantage imposé, (« villes en transition ») il désigne alors des évolutions fortes dans les politiques publiques, des changements dans les modes de consommation et de production.

Plus globalement la notion de transition « peut être lue comme un **nécessaire changement**, une **rupture**, à la fois des modes de production et de consommation, voire du système global. Elle renvoie alors à un changement des pratiques, à l'adaptation des sociétés mais aussi du politique ».

Dans le cadre d'une transition, « **l'espace fonctionne en accumulant plusieurs rythmes et étapes du changement**, ce qui s'inscrit dans les structures spatiales intermédiaires ». L'espace et plus encore le territoire est donc le témoin en géographie de ces évolutions, de ces mutations qui peuvent être démographiques, urbaines économiques et écologiques.

### \* Une proposition de démarche

#### **Capacités travaillées et méthodes mises en œuvre :**

- *Confronter le savoir acquis avec ce qui est entendu, lu et vécu.*
- *Mettre en œuvre l'analyse à différentes échelles*
- *Savoir lire comprendre apprécier une carte, un document, une série statistique*
- *S'approprier un questionnement géographique*
- *Procéder à l'analyse critique de document*

Le programme de 2de a choisi de placer cette notion transition au centre des études menées toute l'année. Les instructions de programme qualifient la question de la transition comme « une phase de changements majeurs » qui conduit à analyser les « grands défis contemporains ».

Dans le cadre d'un chapitre conclusif et des recompositions à l'œuvre sur le territoire chinois, il est bon alors de revenir sur ces différentes transitions évoquées tout au long du programme de géographie de la classe de 2de. L'objectif ici étant, comme le programme de 2de nous y invitait, de « comprendre la trajectoire et le mode de développement de la chine », de comprendre donc les changements majeurs qui affectent le pays et les défis auxquels il est confronté.

Placé à la fin de l'année de première, ce thème conclusif est l'occasion de réinvestir des notions des deux premières années du lycée. L'enseignant peut alors proposer un travail collaboratif associant différents groupes d'élèves qui chacun se centre sur un type de transition s'appuyant sur les notions acquises durant l'année.

**Un padlet** peut être un outil intéressant : il permet d'organiser un dossier documentaire par thème. Il est conçu pour associer à chaque fois un document cartographique à l'échelle mondiale, un document cartographique à l'échelle nationale, un ou plusieurs documents (textes ou vidéos) permettant d'expliquer la situation et d'envisager les défis à surmonter. La classe est divisée en 4 groupes. Chaque groupe prend en charge un type de transition.

Nous présentons le dossier documentaire dans le padlet : un QR code peut être proposé aux élèves pour faciliter le travail en autonomie avec un usage pédagogique des smartphones

(<https://padlet.com/vincentperlot/qfvstsz6a5gzevf>)



Chacun de ces groupes répond à une **consigne générale** identique :

« **Rassemblez les arguments permettant de caractériser la Chine comme un pays en transition** ».

⇒ 2 niveaux de différenciation pédagogique peuvent être envisagés. Et sont expliqués dans la fiche de travail **en annexe 4**

**Niveau 1** : On peut considérer qu'avec des élèves autonomes dans leur travail, la consigne générale pourra suffire, chaque groupe de travail se répartit l'analyse des documents, met en commun et prépare une intervention orale devant la classe

**Niveau 2** : On peut également faire le choix d'adopter une consigne plus détaillée pour des élèves moins autonomes. On distribue cette consigne détaillée dans un deuxième temps pour certains groupes ayant choisi le niveau 1 et se retrouvant en difficulté.

Consigne plus détaillée :

**Pour aborder les différentes mutations en cours en Chine :**

- **Situez la Chine par rapport à ses concurrents à l'échelle mondiale,**
- **Utilisez ensuite une carte à l'échelle nationale pour lister et localiser les évolutions,**
- **Amenez grâce aux documents des éléments d'explication**
- **Concluez sur les défis auquel le pays est confronté.**

⇒ Plusieurs dispositifs pédagogiques sont envisageables

Travail en autonomie à la maison de chacun des groupes puis prise de parole devant la classe pour remplir un tableau de synthèse commun. Le travail sur l'oral restant un des objectifs méthodologiques de l'année. Travail en classe, en ilot puis mis en commun globale avec organigramme de synthèse possible...

En fonction du niveau de classe, de ses habitudes de fonctionnement, le professeur devrait être, grâce aux éléments proposés ici, en capacité d'opérer ses choix propres.

**En annexe 5** vous trouverez un tableau de synthèse qui reprend les différents éléments à mettre en évidence à partir des documents. La synthèse peut également s'opérer sous forme d'un organigramme **en annexe 6** ce qui permet d'optimiser la gestion du temps. Celui-ci sera complété avec la deuxième partie sur les recompositions. (Voir le schéma de synthèse global **en annexe 16**).

Ci-dessous, nous précisons pour chaque type de transition les objectifs de l'enseignant en termes de connaissances. Cela peut être la base de la reprise opérée par le professeur en classe sous forme de temps d'écoute active.

## A) La transition démographique en Chine

**Premier Constat :** La Chine est un pays qui a réduit sa natalité jusque 2015 et qui sort de la transition démographique. Il est aujourd'hui confronté à la fois au déséquilibre homme/femme et au défi du vieillissement. Cela génère toute une série de défis à surmonter pour poursuivre le développement du pays : assurer la formation supérieure de millions de jeunes chinois, compenser le manque de main d'œuvre à terme, assurer un financement des pensions dans un pays dans lequel toute une partie de la population, les mingongs par le système des Hukou, est privée de droits sociaux, développer une « silver économie ».

Tout cela nécessite des politiques publiques adaptées au niveau social et économique, c'est le sens du terme de transition ici. C'est ainsi que le gouvernement a fait le choix de relancer la natalité depuis 2015.

**Deuxième constat :** Un espace très densément peuplé, mais aussi **inégalement** peuplé : comment gérer la « saturation » du littoral, loger les travailleurs attirés par le dynamisme économique d'une économie longtemps uniquement extravertie, rendre des territoires de l'intérieur plus attractifs et y fixer les populations. Cela pose également la question des mobilités et donc des infrastructures de transport entre ce qui a longtemps constitué les « 3 chinas ».

*[Cette expression des « 3 chinas » est utilisée notamment par Thierry Sanjuan, dans son Atlas de la Chine paru chez Autrement en 2018 (4<sup>ème</sup> édition). Il désigne par-là les disparités économiques et sociales très fortes entre le Littoral, l'Intérieur et l'Ouest (qui réunit toute les provinces ou régions autonomes intérieures où les nationalités minoritaires ont un poids important). Il note néanmoins que ce schéma est cours de recomposition dans un article paru sur le site Géoconfluences <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/la-fin-des-trois-chine>]*

## B) La transition urbaine : quels défis face à l'explosion de la population urbaine depuis 1980 ?

→ Un pays qui voit son taux d'urbanisation continuer à augmenter même si les campagnes y sont encore denses. L'exode rural se poursuit. Il est à noter et à préciser aux élèves que la définition de la ville n'est pas la même en Chine. Si l'on s'appuie sur cette nomenclature adoptée par le gouvernement chinois en 2014 (et citée par T. Sanjuan dans son atlas de la Chine, Autrement, 2018), une petite ville en Chine peut comporter 200 à 500 000 habitants et une ville moyenne comporte entre 500 000 et 1 million d'habitants.

LES NOUVEAUX STANDARDS DE L'AMPLEUR URBAINE		
Type de ville *	Population urbaine (nombre d'habitants)	Sous-type
Mégapole (chaoda chengshi)	Plus de 10 millions	
Très grande ville (teda chengshi)	De 5 à 10 millions	
Grande ville (da chengshi)	De 1 à 5 millions	Type 1 : de 3 à 5 millions Type 2 : de 1 à 3 millions
Ville moyenne (zhongdeng chengshi)	De 0,5 à 1 million	
Petite ville (xiao chengzhen)	Moins de 0,5 million	Type 1 : de 0,2 à 0,5 million Type 2 : moins de 0,2 million

\* Décision du Conseil des affaires d'État du 20 novembre 2014 [Quotidien du peuple, 21 novembre 2014].

→ Un pays qui a connu depuis 40 ans une métropolisation rapide : celle-ci nécessite d'énormes investissements notamment dans les infrastructures.

→ La question de la saturation des grandes villes du littoral : Shanghai fait le choix de construire 4 villes nouvelles pour limiter son développement

→ Les inégalités sociales dans ces grandes métropoles se sont creusées en termes de niveau et modes de vie : c'est le système du Hukou qui enferme les migrants d'origine rural (le mingongs), immigrés de l'intérieur dans la précarité au contraire des classes moyennes urbaines qui s'enrichissent ; d'un côté on dispose d'un accès aux services sociaux, de l'autre non.

**Le défi** est ici de limiter l'exode rural et d'engager le développement des provinces de l'Intérieur à travers la modernisation des villes « petites et moyennes » : aller vers un développement plus harmonieux, limiter la croissance des très grandes villes. Des progrès seraient observés puisque depuis 2016, les revenus des résidents des zones rurales progressent plus vite que ceux des villes (source N. Rouiaï, Chine des inégalités sociales persistantes, 6 octobre 2018, [www.areion24.news](http://www.areion24.news)) .

## C) La transition économique : l'émergence et les défis de la croissance

→ **L'émergence** :

Un pays passé en 40 ans de la 11<sup>ème</sup> place mondiale en 1976 à la 2<sup>ème</sup> depuis 2010, un pays dont le PIB a été multiplié par 12 entre 1980 et 2007. Depuis 1979, le taux de croissance annuel moyen a été de 9,4%.

Un pays qui s'est ouvert à la mondialisation, le choix d'un pays devenu « Atelier du Monde » puis « Usine du monde », et depuis premier exportateur mondial de biens manufacturés. Mais une économie extravertie qui dépend des aléas de la conjoncture mondiale, du commerce international et des investissements étrangers. Une économie longtemps restée en retard dans la maîtrise des technologies.

→ **Le défi du marché intérieur à développer**, de l'indépendance économique nationale, de la montée en gamme, de la maîtrise des technologies pour aller vers une « 4<sup>ème</sup> Phase d'industrialisation », celle de l'économie intelligente. Une économie plus respectueuse environnementalement et socialement : la question des ressources et des pollutions est devenue économiquement très contraignante et la question de salaires avec le développement croissant de revendications sociales pose clairement le problème de l'attractivité et de la compétitive face aux concurrents sud asiatiques en particulier.

→ **Le défi c'est aussi de bâtir un développement qui profite réellement à tous les chinois**, un développement plus homogène sur le territoire où les inégalités restent très fortes en termes de niveau de revenus et de niveau d'IDH.

## D) La transition environnementale

Le constat est que depuis 1978, la priorité a été mise à la croissance de l'économie dans le mode de développement chinois. Le constat est fait aujourd'hui d'un pays riche en ressources mais des ressources sous pression (eau, déforestation, minerais) et des milieux en danger (pollutions et désertification), des risques aggravés dans un contexte de **changement climatique**.

**La question de la pollution de l'air** est devenue la plus visible mais elle n'est pas exclusive. Les risques d'origine anthropiques se sont multipliés, le problème de la maîtrise et de la répartition des ressources en eau est bien réel

**La Chine est aussi le premier émetteur mondial de CO2 aujourd'hui.** Le défi est de réussir la décarbonisation de l'économie, d'aller vers le « Mix énergétique » que la propagande met en valeur avec l'image d'une « Chine verte », alors qu'une grande partie de l'énergie produite provient toujours des énergies fossiles.

Depuis les accords de Paris en 2015, le gouvernement chinois affiche sa volonté d'être un pays exemplaire mais le chemin est encore long, bien long...pour y parvenir.

***Toutes ces transitions qui illustrent un pays en profonde transformation sont à l'origine de recompositions multiples.***

## **II/ La Chine, un territoire en recomposition**

### **\* Retour sur la notion en introduction**

Le site Géoconfluences aborde la notion de recomposition dans un article de 2018 (<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/recomposition>) : Il s'agit par ce terme de désigner le **réagencement** dans la durée **d'un espace, sous l'effet de facteurs endogènes ou exogènes**.

Il peut s'agir de la modification du fonctionnement d'espaces productifs en lien avec la mondialisation, ou encore de la transformation d'espaces ruraux par les évolutions des activités qui s'y trouvent... la recomposition n'est pas forcément datée, elle n'est pas le passage d'un état antérieur à un état postérieur à un événement ... en effet, le plus souvent elle est progressive car de nombreux territoires sont en changements perpétuels, en évolution continue avec parfois des phases de mutation plus ou moins rapides. La recomposition est toujours le fait d'acteurs et leur connaissance permet de mieux comprendre les processus à l'œuvre.

Les instructions de programme placent ce terme de recomposition au centre de tout le programme de géographie en première au sens de « **l'étude des restructurations spatiales liées à ces grandes mutations** ». « Mettre en évidence les grandes dynamiques, faire ressortir la complexité des processus de réorganisation des espaces de vie et de production », voilà ce qui est attendu à travers les 4 thèmes du programme.

Il s'agit ainsi de montrer comment le territoire chinois se transforme, se restructure en liaison avec les différentes transitions évoquées dans la première partie.

### **\* Démarche proposée**

#### **A) Une chine engagée pleinement dans un processus de métropolisation**

Nous proposons ici deux activités, pour mobiliser la notion de métropolisation, à des échelles différentes.

##### **1- A l'échelle mondiale**

La Chine se caractérise par un très grand nombre de mégapoles et par la montée en puissance de ses métropoles. Les élèves ont analysé, en début d'année, des cartes à l'échelle mondiale, et repéré les grandes métropoles, selon différents critères.

**On propose ici un travail en autonomie, à partir du manuel scolaire de l'élève,** pour réactiver les acquis du premier trimestre. Il peut être réalisé seul ou en équipe, en classe ou à domicile. On attend une énumération des métropoles Chinoises, qui variera légèrement selon le manuel utilisé.

**Consigne pour l'élève :** *Recherchez, sur les cartes de votre manuel, les villes chinoises qui méritent d'être qualifiées de métropoles mondiales. Justifiez votre réponse en indiquant les critères retenus.*

**Capacités mises en œuvre** : savoir lire, comprendre et apprécier une carte. Employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient (par exemple ne pas confondre « urbanisation » et « métropolisation »).

**Différenciation** : la consigne peut être décomposée au besoin.

1. Travail préparatoire, avec le tableau ci-joint : relevez, sur les cartes de votre manuel, les villes chinoises importantes à l'échelle mondiale. Précisez les critères retenus.
2. Faites la liste des villes chinoises qui méritent d'être qualifiées de métropoles mondiales.

**Exemple** : (à partir du manuel Magnard)

Critère retenu par la carte	Page 29	Page 41	Page 73	Page 109	Etc...
Liste des métropoles chinoises					

Réponse attendue : Beijing, Shanghai, Guangzhou et Hong Kong remplissent tous les critères pour être qualifiées de métropoles mondiales. Des villes comme Tianjin, Chongqing ou Shenzhen, bien que très peuplées, n'ont pas le même rayonnement international.

Critère retenu par la carte	Mégapoles en 2035	Hiérarchie des villes mondiales dans le classement GaWC 2016 de l'université de Loughborough	Villes les plus connectés aux réseaux de câbles de télécommunication	Les plus grands aéroports mondiaux	Etc... Présence des FTN, capitalisation boursière, PUB...
Liste des métropoles chinoises	<b>Shanghai, Beijing et Chongqing</b> dépasseront les 20 millions d'habitants <b>Tianjin, Guangzhou et Shenzhen</b> dépasseront les 10 millions	<b>Beijing, Shanghai et Hong Kong</b> sont des « villes globales » <b>Guangzhou</b> est une « ville mondiale »	Les villes du delta du Yangtze : <b>Shanghai, Hangzhou, Suzhou, Nankin</b> Les villes du delta de la Rivière des Perles : <b>Guangzhou, Shenzhen, Dongguan, Foshan, Hong Kong</b>	<b>Beijing, Shanghai, Guangzhou et Hong Kong</b>	

## 2- A l'échelle locale

Aux échelles nationale et locale, la Chine se caractérise par la rapidité des recompositions. Les métropoles chinoises connaissent à la fois un rapide essor démographique, une transformation de leur « skyline », et la montée en gamme de leurs activités.

**On propose ici l'analyse, en classe, d'une vidéo annexe 7** : un sujet de France 24, en 2018, intitulé « Shenzhen, ancien port de pêche symbole du miracle économique chinois » dont nous gardons un extrait de 6mn environ. Les images mettent en évidence un paysage de tours récentes, de courts témoignages évoquent la transformation rapide, les start-ups, la hausse des prix et des revenus et comparent Shenzhen à la Silicon Valley. La fin évoque les délocalisations, et pourrait être reprise, en transition, au début de la partie suivante du cours. Le commentaire est très mélioratif. On s'étonnera alors de la faible place de Shenzhen sur les cartes des manuels. L'explication tient à trois éléments :

- Le sensationnalisme des réalisateurs. Contrairement à ce qui est suggéré, Shenzhen est encore loin d'égaliser la Silicon Valley, et les industries à forte intensité de main d'œuvre existent encore, comme la célèbre cité industrielle « Foxconn City ». Il faudra souligner aussi l'envers du décor : la gentrification s'accompagne d'inégalités exacerbées.
- Le fait que Shenzhen n'est qu'une portion du vaste ensemble du delta de la Rivière des Perles.
- La rapidité des transformations.

**Questionnement pour la classe** : *Shenzhen, est-elle une métropole de rang mondial ? Pourquoi Shenzhen ne figure-t-elle peu parmi les grandes métropoles sur les cartes du manuel ? Que deviennent les activités industrielles classiques de Shenzhen ? Que deviennent les ouvriers faiblement qualifiés (formulez des hypothèses) ?*

**Capacité mise en œuvre** : Justifier des choix, une interprétation.

**En annexe 8, un schéma sagittal peut servir de trace écrite pour résumer l'analyse de ce document vidéo**

⇒ **Prolongement possible** : **Un travail d'entraînement sur l'exercice de réponse rédigée à une question problématisée.**

**« De quelles façons la Chine est-elle engagée dans le processus de métropolisation ? »**

On insistera sur le pluriel dans la question, qui suggère plusieurs parties, à plusieurs échelles : intégration dans la mondialisation, développement des fonctions métropolitaines et conséquences sur le paysage urbain, sur le niveau de vie. La comparaison à l'échelle mondiale doit insister sur la taille des métropoles chinoises, la description aux échelles nationale et locale doit mentionner la rapidité de leur essor. La notion de recomposition peut alors être mobilisée en conclusion.

## **B) Des espaces productifs en recomposition constante avec la mondialisation**

**Dans cette partie, l'activité proposée est une production graphique à partir d'un texte** sur l'évolution de la localisation de la filière productive des smart phones.

Depuis les années 1980, la Chine s'est intégrée dans les chaînes de valeur mondialisées, en tant que pays atelier à bas salaires. Tandis que Hong-Kong joue le rôle de hub de la finance, la région contiguë au delta de la Rivière des Perles devient une zone économique spéciale vouée à la production. C'est ainsi que la firme Taiwanaise Foxconn ouvre une usine géante à Shenzhen d'assemblage de produits électroniques, dont les I Pods, puis les I Phones.

Shenzhen, modeste port du delta de la Rivière des Perles devient une métropole industrielle, puis tertiaire. Des firmes chinoises de haute technologie y naissent, tandis que les fonctions proprement productives à haute intensité de main d'œuvre subissent une hausse des salaires qui les poussent à la délocalisation. Dans les années 2000, Foxconn ouvre une nouvelle usine géante surnommée « I Phone City » à Zhengzhou dans



le Henan, une des plus pauvres provinces de Chine et grande pourvoyeuse de Mingong (reprise en exemple dans la partie sur les espaces ruraux).

A la fin des années 2010, Foxconn ouvre des chaînes de production en Inde, dans la région de Chennai. C'est un indice d'une nouvelle montée des salaires et de la sensibilité aux conditions de travail en Chine (Après les scandales des années 2000 sur les suicides de salariés à Shenzhen, l'usine de Zhengzhou est à son tour dénoncée).

**Consigne pour l'élève :** *En vous basant sur le texte et vos connaissances, exprimez graphiquement la recomposition des espaces de production en Chine.*

**Capacités mises en œuvre :** transposer un texte en schéma

**Différenciation :** en fin de Première, la consigne peut encore guider, plus ou moins, le travail :

- Décomposer le travail en étapes.
- Ajouter ou non une banque de figurés,
- Guider l'organisation de la légende par des intertitres dans le texte en leur suggérant de les formuler.

On peut aussi attendre de l'élève qu'il réinvestisse des éléments de connaissance sur son schéma, tels que l'inégalité de productivité, ou de niveau de vie entre les « trois Chineses ».

**Nous proposons en annexe 9 et 10 deux versions de la fiche élève correspondant à deux niveaux de différenciation (niveau 1 autonome, niveau 2 davantage guidé) et une proposition de schéma finalisé en annexe 11**

### **C) Des espaces ruraux de plus en plus fragmentés et multifonctionnels**

**Les capacités et méthodes mises en œuvre :**

- mettre en œuvre le changement d'échelle ou l'analyse à plusieurs échelles
- employer les notions acquises à bon escient (espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation, ruralité)
- réaliser une production graphique dans le cadre d'une analyse
- étudier des documents de natures diverses (articles, photographies, reportages)
- effectuer des comparaisons entre territoires
- procéder à l'analyse critique de document
- construire un schéma à partir d'un texte

**Mais aussi d'autres capacités :**

- mettre en évidence les interactions entre acteurs ainsi qu'entre les acteurs, leurs territoires et leurs environnements
- mettre en œuvre des exercices différenciés pour tenir compte de l'hétérogénéité des élèves



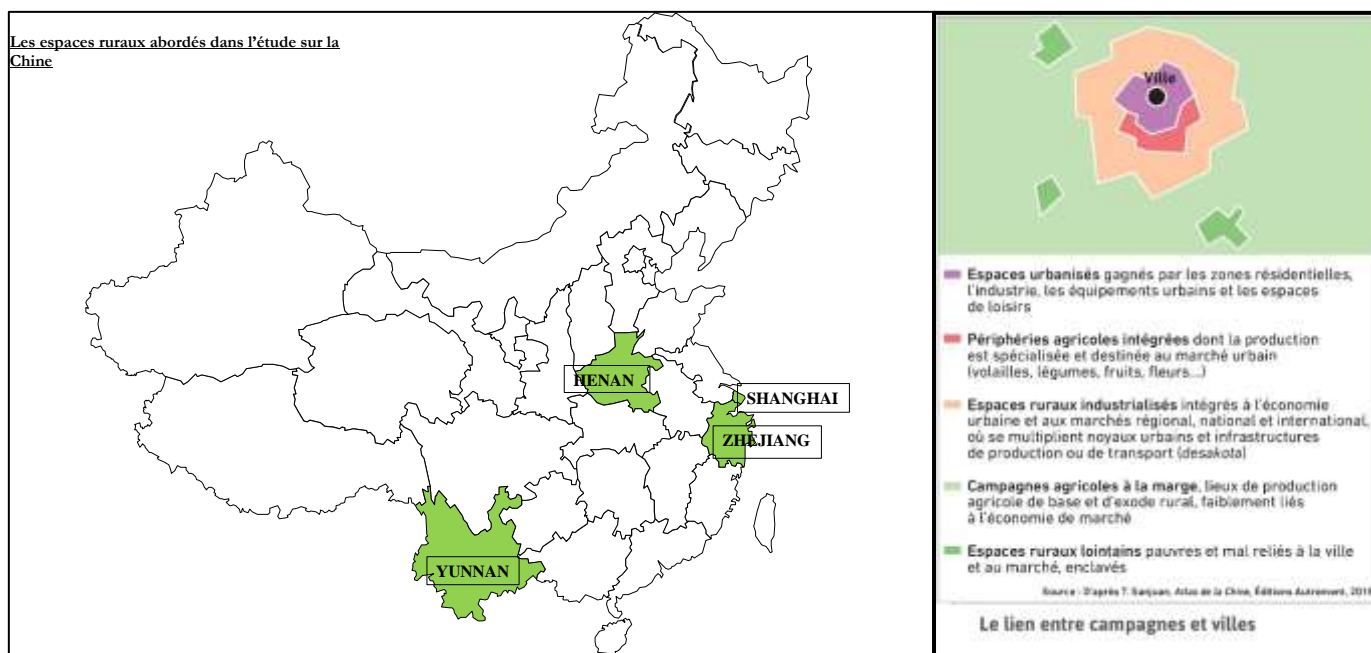
En introduction, rappelons la définition d'un espace rural vue dans le thème sur les espaces ruraux mais complexe à réinvestir dans le cas chinois. Un espace rural c'est :

- un **espace fonctionnel** ce qui signifie qu'il a une fonction ici essentiellement agricole
- un **paysage spécifique** caractérisé par une discontinuité (entre le bâti et la « nature » et le végétal)
- une **situation démographique de densités plus faibles** mais c'est relatif car en Asie on rencontre des densités très importantes dans des zones rurales.

Une photographie de paysage dans le Henan, captée dans google earth, présentée dans le diaporama en annexe 12, vient introduire le travail sur les espaces ruraux. Elle permet de réactiver la définition de cette notion.

C'est très souvent par une définition négative que l'on caractérise les espaces ruraux en les comparant à ce qu'ils ne sont pas, c'est à dire des espaces urbains. De plus, dans le cas de la Chine (mais aussi d'autres pays asiatiques) il est parfois difficile de s'accorder pour savoir si un espace est rural ou non, tant les densités importantes comparativement aux espaces européens rendent la distinction complexe entre un espace rural et un espace urbain.

## 1- Des recompositions multiples selon les territoires (1h15)



→ **Objectif :**

- Montrer à partir de photos et de vidéos la recomposition des territoires ruraux.

→ **Démarche :**

- On peut s'appuyer sur le schéma du lien entre campagnes et villes établi par T. Sanjuan dans l'Atlas de la Chine 2019 afin de valider ce modèle de recomposition des territoires ruraux.

Afin d'illustrer concrètement ce schéma de T. Sanjuan, on choisit d'en faire un moment d'**écoute active** en s'appuyant sur des photographies aériennes toutes issues de Google earth et prises à des dates différentes.





Il y a moins de 100 ans dès qu'on sortait de Shanghai on entrait dans les espaces agricoles sans chemins ni routes qui obligeaient parfois à patauger jusqu'aux genoux, l'entièreté de l'espace deltaïque étant consacré à l'activité de subsistance rizicole ce qui rendait les déplacements particulièrement épiques. Mais qui faisait de cet espace l'un des grands greniers de Chine.



espace totalement **périurbanisé et multifonctionnel** qui s'offre à nous avec un gradient de ruralité très résiduel.

**2019** : L'espace, méconnaissable, a connu des **recompositions** profondes en moins de 20 ans : le réseau hydraulique s'est « évanoui » au profit de réseaux « modernes » routiers et ferroviaires qui structurent le territoire : désormais zones d'activités, habitats, infrastructures (réseau autoroutier et réseau ferroviaire) ne laissent que peu de place à la riziculture traditionnelle (encore dans la marge occidentale de la photographie) : c'est un



Autre exemple, éloignons-nous du modèle archétypal de Shanghai et ses périphéries, dans la province du **Zhejiang**.

**En 2007**, une **zone rurale à vocation principalement agricole** mais grignotée par des espaces d'activité dans la marge occidentale.

Progressive industrialisation des espaces ruraux. C'est le cas dans l'exemple de **Waiyishan** dont le développement de zones d'activités industrielles est tout à fait significatif des bouleversements en cours dans certains espaces ruraux. Néanmoins la province du Zhejiang est une province côtière de celles les mieux intégrées à la mondialisation.

On peut également évoquer le modèle des **desakotas (espaces ruraux à proximité des grands centres urbains caractérisés par une forte densité de peuplement et une combinaison des activités agricoles à destination des centres urbains et non agricoles d'espaces productifs souvent tournés vers l'exportation)**





Au contraire certaines provinces semblent encore inscrites dans une logique agricole traditionnelle et « immuable » que le modèle de Sanjuan définit comme **des campagnes agricoles à la marge**.

C'est le cas dans le **Henan**, une des provinces de l'intérieur les moins développées de Chine. Ici un **tissu d'habitat extrêmement dense** (les densités dépassant fréquemment les 500hab/km<sup>2</sup> !) orienté vers une agriculture essentiellement vivrière et encore en marge du décollage chinois. Les parcelles sont petites, la production ne permet pas de dégager d'excédents commercialisables importants. Comme d'autres provinces de l'intérieur, le Henan produit essentiellement ces travailleurs migrants d'origine rurale (**les mingong**), ces « immigrés de l'intérieur » privés de la plupart des droits sociaux en raison du système du Hukou (définir) mais obligés de quitter leurs villages pour améliorer leur situation et survivre dans des conditions précaires dans les grandes villes de la Chine littorale comme sous prolétariat (ouvriers agricoles, main d'œuvre du bâtiment...).



### \* De l'image au schéma

Grâce au temps d'écoute active, les élèves se sont familiarisés avec différents types d'occupation dans les espaces ruraux chinois. Une étape supplémentaire consiste à les mettre en activité dans le but de schématiser un espace rural dont les recompositions rapides en font désormais un espace multifonctionnel.

Pour cela le choix s'est porté sur **Hangtouzhen** (aléatoirement et arbitrairement un bourg de la banlieue de Shanghai situé à 30 km au sud-est du centre de Shanghai.) Voir **diaporama en annexe 12**

En accompagnant les élèves, on peut terminer par un exercice cartographique schématisant l'évolution du paysage du « village » de Hangtouzhen situé à une trentaine de kilomètres au SE de Shanghai entre 2003 et 2020

### Exercice : Réaliser un schéma à partir d'une photographie fiche d'activité **annexe 14**

#### 1- Observation

**Repérer dans le bâti les différents éléments** : bâti ancien, bâti nouveau, espace agricole, aménagements hydrauliques, principales voies de communication, zones industrielles

#### 2- Réaliser le schéma et sa légende

**Dessiner les différents éléments repérés sur la photographie. Organiser la légende à partir des différents éléments (corrigez le proposé dans le diaporama **annexe 12**)**



## Hangtouzhen en 2003



## Hangtouzhen en 2020



Une première démarche possible consiste en un exercice réalisé collectivement en classe. L'enseignant faisant au tableau avec les élèves le premier schéma, celui de 2003. Cela veut dire identification des éléments, puis choix des figurés, puis organisation de la légende avec choix des libellés. L'autre schéma de 2020 est à réaliser ensuite de manière autonome par les élèves.

Une autre démarche consisterait à laisser les élèves en binôme par exemple, aborder en autonomie les deux schémas et proposer des choix de figurés, des libellés... la confrontation collective permettrait de corriger les éventuelles erreurs et d'expliquer la pertinence des choix à effectuer au sein de ce travail cartographique.

### 2) Développer l'attractivité des espaces ruraux en déclin

A partir de quelques exemples, tirés d'articles et de reportage nous allons montrer comment le maintien des populations dans les territoires ruraux est un enjeu de l'aménagement du territoire chinois.

#### ⇒ Analyse de deux extraits vidéo

Deux reportages de très inégales longueurs. Le premier facilement exploitable en classe, le second beaucoup plus complet offre une autre vision des recompositions à l'œuvre dans certaines campagnes chinoises.

**Vidéo France tv info (3mn)** ([https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/chine-les-chinois-veulent-lutter-pour-preserver-leurs-villages\\_1434422.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/chine-les-chinois-veulent-lutter-pour-preserver-leurs-villages_1434422.html))

**Deux questions :**

- 1) **Montrer le déclin rural qui touche la Chine** (exode rural les villages ont perdu 2/3 de leurs habitants ; 300 villages disparaissent par jour, un million en 10 ans ; seuls les vieillards restent dans ces villages)
- 2) **Par quels moyens les acteurs tentent-ils d'enrayer cette situation ?** (Maintien d'activité, amélioration des conditions de vie et des infrastructures, développement du tourisme rural)

**Pour approfondir : les « bienfaits » du numérique 2.0 pour les espaces ruraux chinois (freiner l'exode rural) (23mn)**

**Vidéo Arte en Chine des villages 2.0** (<https://www.arte.tv/fr/videos/085121-000-A/chine-villages-2-0/>)

Ce deuxième reportage est long et peut faire l'objet **d'un travail personnel (en autonomie/à la maison)**. Il est en l'état inexploitable en classe. Mais il aborde des enjeux fondamentaux de l'attention portée au développement des territoire ruraux afin d'y maintenir les populations en augmentant leur attractivité.

Dans ce reportage de 23 mn, le journaliste nous montre comment l'essor d'internet a pu bouleverser les équilibres de certains villages.

Du début à 7 mn 40 nous sommes dans la province reculée du Yunnan au SO de la Chine. Dans le village de Chinhua vivent 1000 familles qui ont su profiter de l'envolée d'un artisanat de luxe autour du travail de l'argenterie afin de fabriquer des théières. L'économie locale en est bouleversée.

Puis entre 7' 40'' et 10' 50'' le reportage explique comment les autorités cherchent à profiter de l'essor du e-commerce en lançant des formations (dont le but est d'apprendre à se servir d'internet, à choisir un produit à vendre et enfin à lancer une activité commerciale). Le développement des territoires ruraux est un enjeu pour le pouvoir communiste.

A partir de 10' 50'' changement de décor nous partons dans la riche province du Zhejiang et notamment dans le village de Beshan devenue en quelques années une référence pour la vente en ligne de matériel de camping qui connaît un essor remarquable dans le pays. De nombreux villageois se sont lancés dans l'activité de vente à distance de matériel de camping à destination d'une population urbaine enrichie et avide de loisirs nouveaux.

Ce reportage montre donc les effets remarquables de la diffusion et de l'usage de l'internet. Néanmoins deux modes de développement différents se confrontent dans ce film.

La première partie de reportage qui montre **comment un savoir-faire traditionnel est valorisé** et profite à ses habitants et favorise l'amélioration notable de leur niveau de vie ; la seconde partie du reportage présente **un mode de développement qui présente des travailleurs du e-commerce** dont le statut et la qualité d'existence se rapprochent davantage d'une « amazonification » que d'une valorisation d'un territoire. Sur le modèle assumé de réussite incarné par Jack Ma, patron mythique du groupe Ali Baba.

On peut prolonger le reportage de France-tv info étudié ci-dessus par **une activité d'analyse de document** : extraits d'un article de Emmanuel Véron sur le changement de représentation des chinois sur la ruralité (<https://journals.openedition.org/echogeo/13607>)

#### Doc. 1 Le changement de représentation des Chinois sur la ruralité

« Le tourisme rural, avec la découverte ou de la redécouverte d'un monde rural et agricole, perçu comme fondement de la civilisation chinoise, est aujourd'hui pour les urbains le temps de la rupture avec le quotidien, et celui d'un retour au passé, à la famille. Si la campagne semblait être dépourvue de tout intérêt, voire perçue de manière péjorative comme un espace arriéré (*luohuo*), notamment depuis le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne (*zhiqing*) et l'urbanisation accélérée depuis deux décennies, on observe aujourd'hui un retournement de situation, un renversement des perceptions et des représentations.

[...] Si, sous des formes très variées, le tourisme rural existe depuis longtemps en Chine, l'utilisation par les citadins chinois de la campagne comme espace de récréation et de loisir s'est accélérée depuis le début des années 2000, et surtout depuis 2006. Si le tourisme rural, de par ses motivations – s'éloigner de la ville pour une parenthèse de verdure, était autrefois le fait des plus aisés, cela n'est plus le cas aujourd'hui ; les touristes d'aujourd'hui n'appartiennent pas uniquement à une large classe moyenne (dont les limites sont difficiles à identifier), mais rassemblent des strates diverses de citadins. [...]

L'espace rural que l'on part découvrir est chargé de valeurs dans lesquelles le citadin se reconnaît en tant que chinois. La nourriture fraîche et saine (*xinxian*), le labeur (*gangzuo*), la terre (*tudi*) des paysans et les activités agricoles (*nongye huodong*) sont autant de valeurs d'une ruralité identitaire. Parfois assimilé à un tourisme des racines (*xungen luyou*), d'attachement familial à la région d'origine souvent rurale, le voyage à la campagne est le moment de renouer le lien rituel avec les ancêtres. [...]

Le monde rural initialement agricole, devenu industriel à partir de la période maoïste, s'enrichit aujourd'hui de nouvelles fonctions, avec le développement dans certains sites d'activités de récréation pour les citadins. Le tourisme rural crée de nouveaux liens entre ville et campagne, de manière inégale selon l'intensité de la mise en valeur touristique des campagnes. »

Source : Véron E., « Les espaces ruraux touristiques dans le delta du Yangzi, entre intégration ville-campagne et développement rural », *EchoGéo* [En ligne], n° 26.

**Consigne :** *Montrer que les campagnes sont valorisées par le développement d'un tourisme rural qui incarne le nouveau rapport à la campagne d'une Chine en voie d'urbanisation rapide et qui doit recomposer ses relations avec ses origines récentes.*

Ainsi les campagnes deviennent un lieu de tourisme rural pour des populations urbaines « en manque de vert » et déracinées par une évolution vers une Chine urbaine qui s'est faite à marche forcée.

Enfin il n'est pas inutile de rappeler que l'industrialisation et l'urbanisation de la Chine se sont faites massivement grâce à une population rurale, paupérisée et déclassée, main d'œuvre corvéable dont les conditions légales et d'existence peuvent s'assimiler à de véritables « immigrés » de l'intérieur (les mingong, le Hukou, etc...).

Cet exode rural a totalement vidé certains villages dans lesquels ne subsistent plus que

quelques vieillards. Longtemps dévalorisée la campagne redevient un espace attractif pour des populations urbaines à la recherche de qualité, de valeurs, de racines. Mais il convient de ne pas surinterpréter la réalité de ce retour à la terre. Le déclin des espaces ruraux ne semble pas terminer en Chine.

### 3) Préserver des espaces agricoles, un défi pour le développement

Cette dernière partie nous permet de mesurer la complexité du développement chinois en abordant la question de l'usage de la réserve foncière.

→ **Objectifs : Montrer que l'usage du foncier est un enjeu permanent de concurrence entre les acteurs.** Cela à travers les usages de la terre dans un pays qui ne dispose que de 9% des terres arables dans le Monde et dans lequel l'autosuffisance alimentaire a longtemps été un objectif symbolique du pouvoir. Notons au passage que la riziculture continue de faire partie des productions stratégiques dont il faut maintenir la production (= **sécurité/souveraineté alimentaire**) alors que la Chine est structurellement dépendantes d'importations agricoles pour lesquelles elle est incapable répondre aux besoins (soja ou maïs pour bétail). Cela souligne la **transition alimentaire** (cf. programme de la classe de Seconde) dans laquelle est entré le pays et la hausse d'une alimentation davantage diversifiée par exemple).

→ **Recompositions : Montrer comment les réserves foncières**, particulièrement dans les zones proches des métropoles dynamiques, **sont sources de conflits d'acteurs** entre le pouvoir central (qui veut maintenir un ratio de terres cultivables) et les décideurs locaux qui veulent faire profiter leur territoire du développement accéléré du pays mais particulièrement gourmand en espaces souvent grignotés sur les terres arables les plus fertiles.

→ **Activité : En proposition une activité d'analyse de document** cherchant à tenir compte de l'hétérogénéité des élèves : fiche **annexe 15**

A partir d'extraits du texte d'Etienne Monin publié par les cafés géographiques (<https://cafe-geo.net/tag/etienne-monin>): Répondez à la consigne proposée

#### **Pourquoi la valorisation des espaces ruraux est-elle à l'origine de conflits entre les acteurs ?**

*Après avoir analysé le texte, et organisé les différents éléments de réponse, il s'agit de parvenir à synthétiser une réponse globale sous forme d'un schéma de synthèse.*

*3 niveaux de consignes différents permettent d'engager des formes de différenciation :*

*-niveau 1 consigne complexe pour des élèves autonomes,*

*- niveau 2 avec une consigne accompagnée*

*- niveau 3 avec une consigne « fermée ».*

*L'enseignant choisira celle la plus adaptée à sa classe mais pourra aussi proposer une activité différenciée à l'intérieur de la classe. Sur la fiche de **l'annexe 15**, ces niveaux de consignes sont présentés.*

#### **Quels attendus ?**

Les espaces ruraux et leur usage sont une problématique fondamentale pour le développement de la Chine. En effet la Chine est pauvre en espaces agricoles et le foncier et son usage entraînent des conflits entre les acteurs du développement.

A l'échelle nationale le pouvoir milite pour une limitation à un seuil maximal les modifications de l'usage foncier au détriment des usages agricoles. En effet la problématique alimentaire demeure une préoccupation réelle du pouvoir (la Chine dispose de 9% de terres arables pour 20% de la population mondiale, cela représente une proportion établie de terres cultivées qu'il est désormais interdit de diminuer à l'échelle nationale). Il faut ainsi maintenir le niveau des terres arables à une superficie de 130 millions d'hectares.

Nationalement les autorités craignent de ne pouvoir nourrir la totalité de la population mais aux échelles locales les décideurs poussent leurs arguments afin de développer leurs territoires en les transformant par



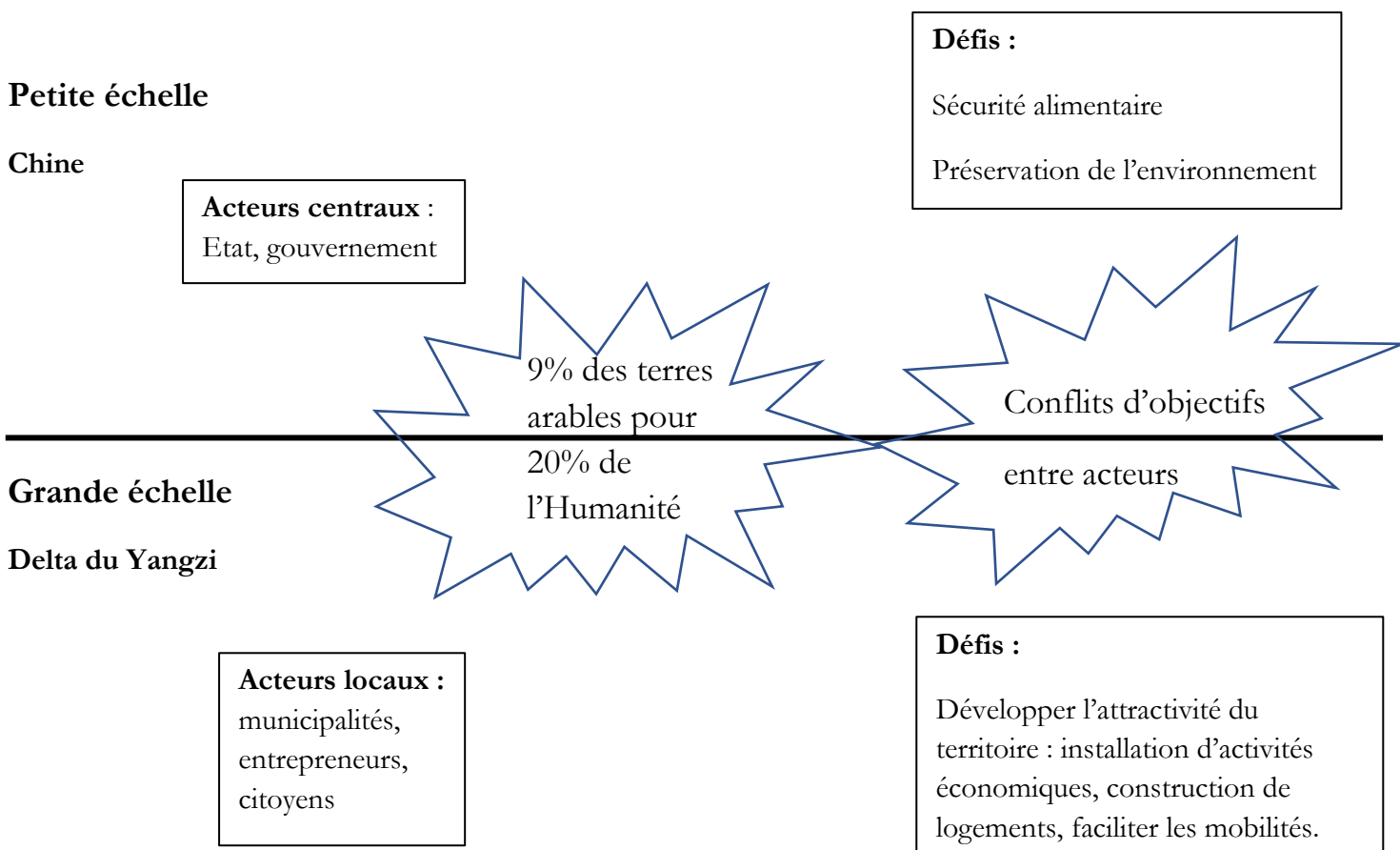
une recomposition de l'organisation spatiale (multiplication des réseaux périurbanisation pour le logement, zones d'activités industrielles, espaces logistiques, immeubles de bureau, espaces récréatifs et de loisirs...).

Autre défi national la préservation de l'environnement alors que le développement hyperrapide du pays s'est traduit par des catastrophes environnementales.

Néanmoins ces défis se jouent différemment selon les échelles et le développement des territoires.

→ Proposition de corrigé du schéma de synthèse

Schéma : Bilan Alimentation et environnement en Chine : l'équation urbaine



Le Schéma de synthèse présenté **en annexe 16** offre une proposition de trace écrite et permet de mettre en valeur les aspects systémiques de ces recompositions. Il peut être réalisé progressivement tout au long du thème et après les différentes activités proposées.